

SANTÉ ET NUMÉRIQUE :

ÉLAN PROSPÈRE OU SURVIE ?

ÉLAN PROSPÈRE OU SURVIE ?

ÉLAN PROSPÈRE OU SURVIE ?

ÉLAN PROSPÈRE OU SURVIE ?



MOT DE BIENVENUE

Depuis 2022, les recherches menées par SOTI mettent en lumière les défis auxquels sont confrontés les établissements de santé à l'échelle mondiale pour s'adapter au rythme, aux coûts et à la complexité de la technologie mobile moderne. Les projets technologiques ont été retardés par la pandémie 2020/2022, et 13 % des établissements utilisent encore des systèmes obsolètes.

Malgré la nécessité d'une transformation numérique du secteur et une compréhension globale de la manière dont la technologie peut transformer l'espace, ce rapport souligne que celui-ci est resté stagnant au cours des deux dernières années et identifie ce qui est nécessaire pour avancer.

Les recherches montrent que les principales préoccupations concernent l'assistance informatique et l'avancement des technologies existantes afin de suivre le rythme des exigences modernes dans le domaine de la santé. Pour améliorer les soins aux patients, les établissements de santé du monde entier doivent mettre la sécurité au centre de leurs préoccupations, faire face aux problèmes de violations de données et aux risques de conformité.

Selon les personnes interrogées, l'incapacité à intégrer de nouvelles technologies dans des infrastructures obsolètes entraîne trois problèmes :

- 1. Sécurité :** Les préoccupations concernant la confidentialité des données des patients et des données organisationnelles persistent.
- 2. Innovation :** Le passage aux technologies futures est difficile en raison des systèmes obsolètes.
- 3. Télésanté et IA :** L'absence de contrôle à distance empêche le secteur de tirer pleinement profit de ces avancées.

L'objectif de la numérisation du secteur de la santé devrait être de développer un



Shash Anand, SVP, Stratégie de produit

écosystème technologique où les dispositifs et les technologies médicales sont intégrés et gérés afin de répondre aux besoins de la prochaine ère des soins innovants.

Pourtant, pas moins de 20 % des professionnels de l'informatique déclarent que leur plus grande préoccupation est de passer trop de temps à résoudre de petits problèmes plutôt que de se concentrer sur des projets transformateurs qui aident les intervenants de première ligne à fournir les meilleurs soins possibles.

Malgré tout, les investissements technologiques dans le secteur de la santé ont augmenté depuis 2022, mais la confiance dans l'état actuel des infrastructures informatiques semble avoir diminué. Le secteur de la santé en est encore à un stade où les dispositifs – et donc les données de santé – ne sont toujours pas contrôlés et gérés efficacement. Les problèmes ne sont pas automatiquement signalés et les soins à distance ne sont pas mis en place en raison d'un manque de sécurité et de fiabilité des données.

Dans ce rapport, nous approfondissons les trois préoccupations principales : la sécurité, l'innovation et la télésanté et l'IA. Nous examinons pourquoi l'intention autour de la technologie ne se traduit pas par des actions concrètes, où existe l'enthousiasme pour l'avenir de l'industrie, et ce qui est nécessaire en matière d'infrastructure informatique pour faire progresser le secteur.

SOMMAIRE

Méthodologie

Résultats globaux

Sécurité des données

Innovation centrée sur le patient

Télésanté et IA

Conclusion

MÉTHODOLOGIE

Les recherches de SOTI ont porté sur 1 450 décideurs informatiques aux États-Unis (200), au Canada (150), au Mexique (150), au Royaume-Uni (200), en Allemagne (150), en France (150), en Suède (150), aux Pays-Bas (150) et en Australie (150). L'enquête a été menée du 7 mars au 25 mars 2024. Toutes les personnes interrogées travaillaient dans le secteur de la santé, que ce soit dans un hôpital, en médecine générale, dans une clinique ou au sein d'un établissement qui fournit des services à distance ou de télésanté directement aux patients.



RÉPARTITION MONDIALE

Dans l'ensemble, un tiers (**32 %**) des professionnels de l'informatique interrogés travaillaient dans le secteur de la médecine générale ou en clinique, que ce soit dans des cabinets de consultation, chez un médecin traitant ou dans une maison médicale.

Un quart supplémentaire (**25 %**) travaillaient dans des cliniques fournissant des soins d'urgence aux patients dans un ou plusieurs domaines, notamment la santé mentale, la neurologie et la physiothérapie.

Les personnes interrogées comptent également des employés dans des hôpitaux fournissant des services d'urgence (**24 %**) ou chez des professionnels de santé proposant des services à distance ou de télésanté aux patients (**18 %**).



RÉSULTATS GLOBAUX

86 %

Une écrasante majorité estime que leur établissement pourrait tirer profit d'une **meilleure interconnexion des appareils**.

85 %

Une vaste majorité estime que **de nouvelles technologies ou des améliorations sont nécessaires pour améliorer les soins aux patients**.

85 %

Une majorité des personnes interrogées estime que **l'IA pourrait aider à simplifier les tâches**, mais seuls 23 % l'utilisent largement à l'heure actuelle.

71 %

Près des trois quarts des personnes interrogées **transfèrent des données sur des disques durs externes/de sauvegarde lorsqu'ils se débarrassent d'anciens appareils**.

67 %

Plus des deux tiers des établissements **rencontrent régulièrement des problèmes avec les appareils IoT ou de télésanté** ce qui entraîne des retards dans les soins aux patients.

45 %

Toutes les formes de **cyber incidents ont été plus fréquentes** en 2024 qu'il y a un an, avec à la fois les violations de données (33 % en 2023) et les fuites de données accidentelles (38 % en 2023) passant à 45 %.



3,9 heures par semaine et par employé

Les technologies obsolètes contribuent à une augmentation du nombre d'heures perdues en raison des temps d'arrêt, comparativement à 3,4 heures l'année dernière.

63 %

Près des deux tiers affirment **utiliser actuellement des technologies obsolètes**. Ce chiffre était de 46 % il y a deux ans et a considérablement augmenté.

23 %

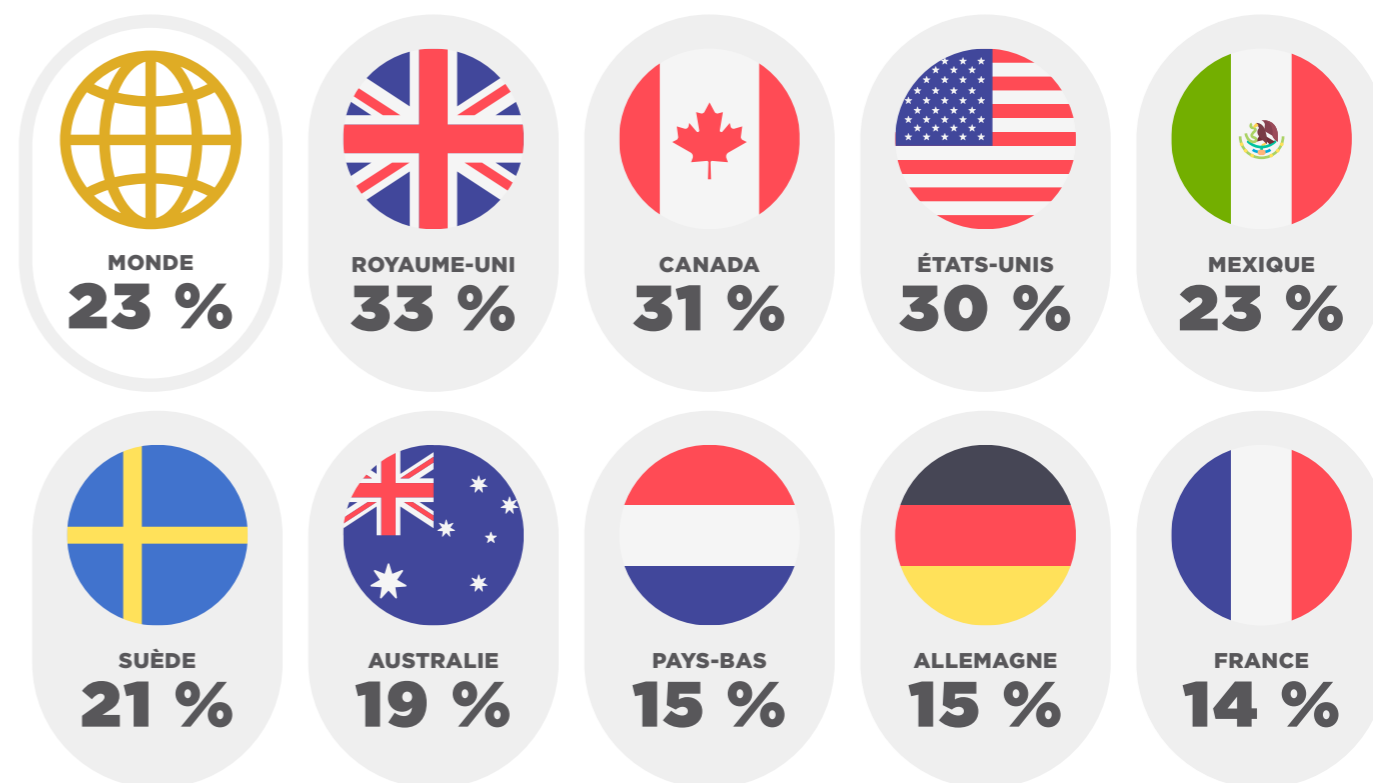
Les préoccupations en matière de sécurité des données sont revenues au niveau de 2022 (24 %). Elles représentent une augmentation par rapport aux 16 % de l'année dernière et deviennent le principal problème informatique.

SÉCURITÉ DES DONNÉES

CONFIDENTIALITÉ DES PATIENTS ET PROTECTION DES DONNÉES

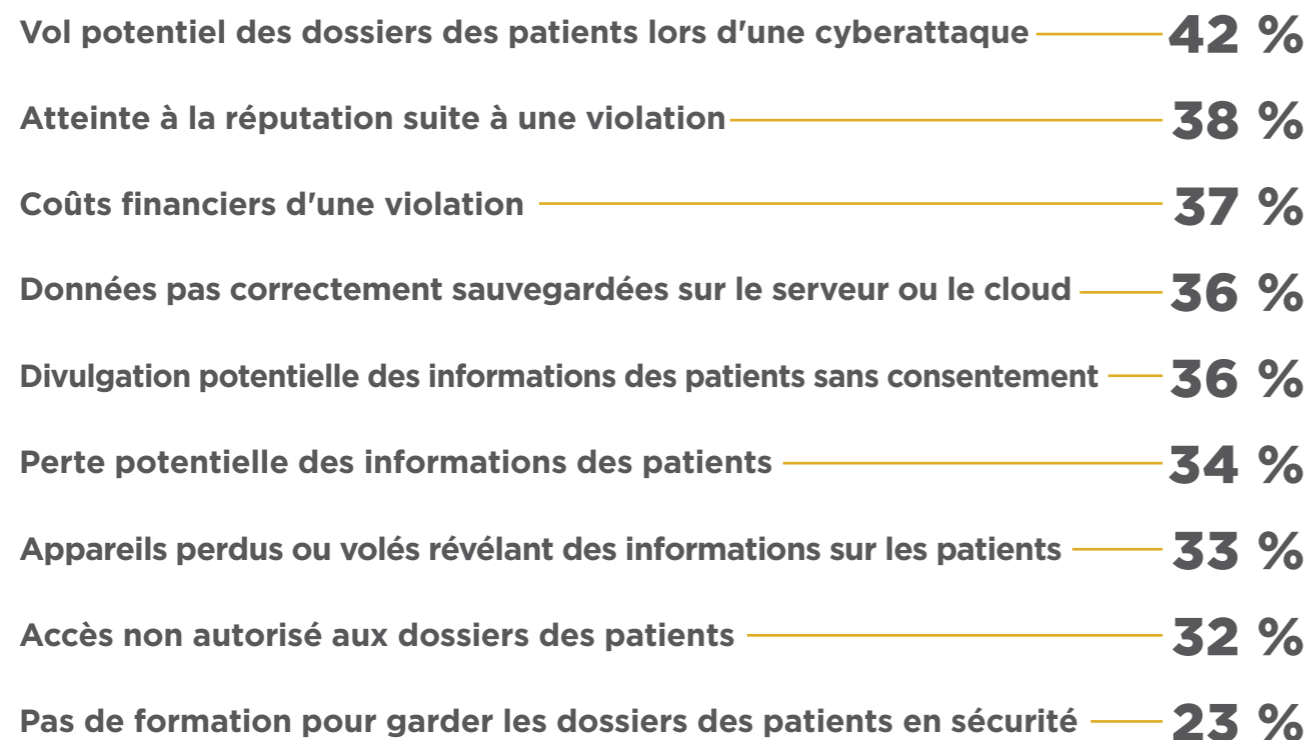
Pour ce qui est de l'informatique, **23 %** ont déclaré que la sécurité des données était leur préoccupation la plus urgente. Bien qu'elle concerne moins d'un quart des personnes interrogées, cette réponse demeure la plus courante, nous ramenant de manière préoccupante au niveau de 2022 (24 %) lorsque les établissements se remettaient de la pandémie. Elle est également bien plus fréquente qu'en 2023, où seulement **16 %** des personnes interrogées avaient cité la sécurité des données comme leur préoccupation principale.

« La sécurité des données est le domaine de préoccupation le plus important pour les services informatiques de mon établissement » :



Le Royaume-Uni (**33 %**), le Canada (**31 %**) et les États-Unis (**30 %**) étaient les plus susceptibles de mentionner la sécurité des données comme leur principale préoccupation informatique.

Quelles sont vos principales préoccupations, le cas échéant, concernant la sécurité des dossiers médicaux stockés de manière numérique au sein de votre établissement ?



Lorsqu'on leur pose la question des effets potentiels d'un incident de cybersécurité, plus d'un tiers des personnes interrogées citent presque toutes les possibilités comme étant une préoccupation.

Cependant, **42 %** ont indiqué que leur principale préoccupation était le vol potentiel des dossiers des patients lors d'une cyberattaque externe, ce chiffre étant similaire à celui de 2023.

NIVEAU DE PRÉOCCUPATION LE PLUS ÉLEVÉ



ÉTATS-UNIS
50 %



ROYAUME-UNI
49 %



CANADA
46 %

NIVEAU DE PRÉOCCUPATION LE MOINS ÉLEVÉ



PAYS-BAS
37 %



FRANCE
37 %



ALLEMAGNE
29 %













La deuxième préoccupation la plus importante était les atteintes à la réputation, avec une augmentation de 34 % en 2023 et 2022, à **38 %** cette année. Les préoccupations relatives à la sécurité des données et aux impacts sur la réputation qui y sont associés deviennent encore plus problématiques lorsque les personnes interrogées révèlent l'ampleur des failles de données provenant de sources externes (augmentation de **12 %**), les fuites de données accidentelles par le personnel (augmentation de **7 %**) et les attaques de ransomware (augmentation de **7 %**) :

Problèmes de sécurité que les établissements ont rencontrés depuis 2022 :

	2023	2024
Fuite de données accidentelle par un employé	38 %	45 %
Violation de données par une source extérieure	33 %	45 %
Une attaque DDoS par ransomware	30 %	37 %
Fuite de données volontaire par un employé	30 %	34 %

D'après ce tableau, la sécurité des données devrait être une préoccupation plus importante qu'elle ne l'est actuellement, étant donné que toutes les formes de failles, d'attaques ou de fuites de données ont augmenté depuis l'année dernière.

Problèmes de sécurité que les établissements ont rencontrés par pays :

	Violation de données par une source extérieure	Fuite de données accidentelle par un employé	Attaque DDoS par ransomware	Fuite de données volontaire par un employé
	45 %	45 %	37 %	34 %
	40 %	41 %	33 %	22 %
	51 %	63 %	24 %	46 %
	50 %	46 %	38 %	40 %
	32 %	33 %	30 %	15 %
	38 %	47 %	40 %	44 %
	46 %	43 %	33 %	42 %
	47 %	47 %	40 %	41 %
	55 %	53 %	52 %	34 %
	43 %	44 %	38 %	34 %

Bien que l'ampleur des incidents varie d'un pays à l'autre, les Pays-Bas (**55 %**) se démarquent, puisque le pays a connu le plus de violations de données en provenance d'une source externe et le plus d'attaques de ransomware par DDoS (**52 %**). Pourtant, seulement **15 %** des personnes interrogées aux Pays-Bas listent actuellement la sécurité des données comme leur principale préoccupation informatique.

L'Allemagne dépasse également la moyenne mondiale dans trois des quatre catégories d'incidents de sécurité. Cependant, **15 %** des personnes interrogées considèrent la sécurité des données comme leur principale préoccupation informatique.

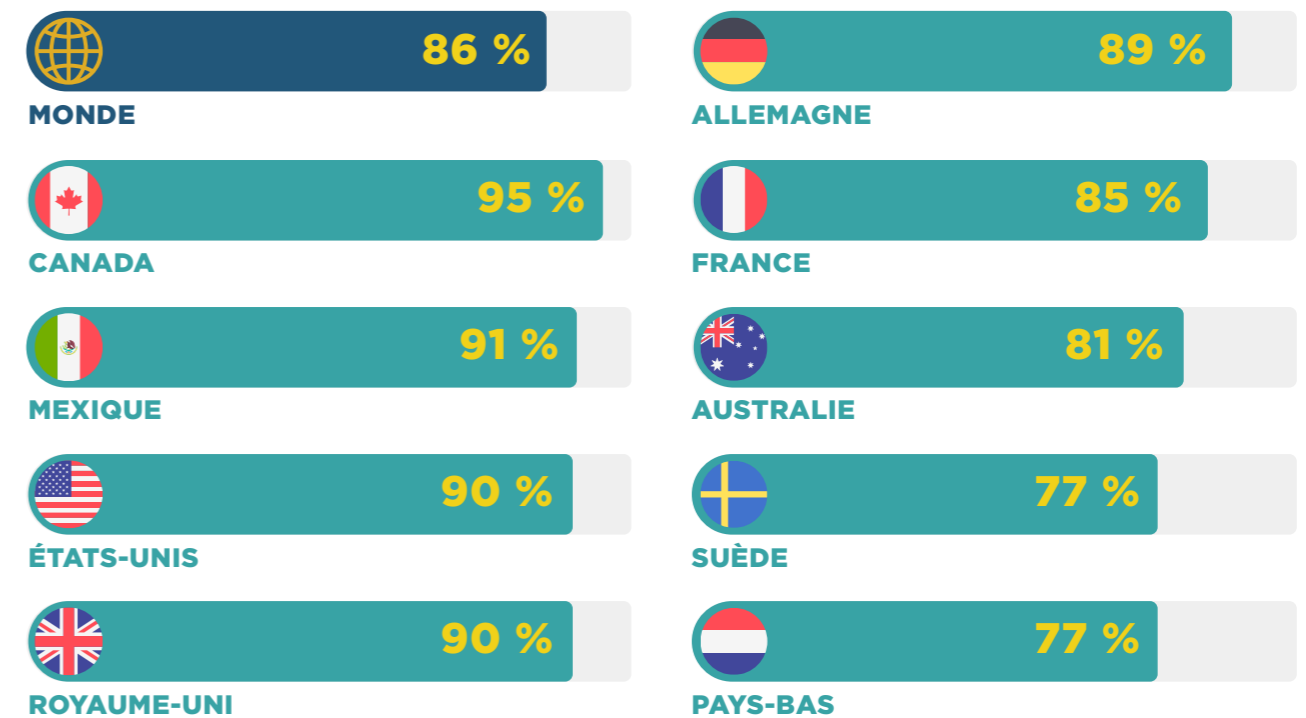
Le Canada est confronté à la plus grande ampleur de fuites de données internes et externes, chiffre qui s'aligne sur leur préoccupation accrue en matière de sécurité des données (**31 %**).

À l'échelle mondiale, l'augmentation marquée des attaques et des fuites s'est considérablement accentuée depuis 2023, pourtant cela n'est pas reflété par les préoccupations de nombreux pays concernant la sécurité des données. Il est difficile de dire si cela est dû à d'autres préoccupations et priorités qui détournent l'attention des établissements de cette question. Cependant, lorsque les conséquences énumérées sont si graves, affectant à la fois l'établissement et les informations privées des patients, il est assez surprenant que la sécurité ne soit pas davantage une préoccupation centrale quand il est question d'informatique.

INTERCONNECTIVITÉ DES APPAREILS : PARTAGER ET PROTÉGER

Dans les établissements de santé, les appareils sont souvent partagés. Les ordinateurs sur chariot passant d'un médecin à l'autre est une vision familière. Les limites entre chaque employé sont déterminées par leurs identifiants de connexion personnels, ce qui peut engendrer des vulnérabilités en matière de sécurité concernant les données personnelles et celles des patients. La gestion et la traçabilité de ces appareils – qui y a accès, d'où et dans quel but – sans empiéter sur la vie privée des patients, sont essentielles. C'est d'autant plus vrai lorsque les appareils deviennent interconnectés entre le personnel pour offrir des soins plus transparents et plus ponctuels aux patients.

Presque toutes les personnes interrogées estiment que leur établissement tirerait profit d'une plus grande interconnexion des appareils médicaux pour les soins aux patients :



Lorsqu'on demande aux personnes interrogées si la gestion des appareils partagés est leur préoccupation principale, seulement **12 %** sont d'accord.

Sur une note positive, l'intention d'utiliser des appareils interconnectés est clairement présente dans l'ensemble et offre un énorme potentiel, à condition que les établissements puissent garantir que les appareils sont correctement gérés, mis à jour, sécurisés et fonctionnels lors des périodes de travail.











LE DILEMME DU REBUT

De manière encourageante, **100 %** des établissements prennent actuellement des mesures pour protéger les données des patients lorsqu'elles se débarrassent d'anciens appareils.

Les mesures prises comprennent :

- Sauvegarder les données des patients dans le cloud ————— **51 %**
- Transférer les données des patients vers un disque dur externe ————— **40 %**
- Écraser les données des patients avec de nouveaux logiciels ou données — **37 %**
- Faire appel à une entreprise de recyclage tierce pour gérer le processus — **36 %**
- Retirer le disque dur et le conserver ————— **32 %**
- Formater le disque dur ————— **28 %**
- Supprimer les données des patients ————— **26 %**

Mesures prises par votre établissement pour protéger les données des patients lors de la mise au rebut des anciens appareils :

	Transfert vers un disque dur ou une sauvegarde externe	Supprimer/écraser les données des patients	Retirer/formater le disque dur
	71 %	54 %	51 %
	74 %	50 %	43 %
	74 %	55 %	49 %
	71 %	53 %	42 %
	72 %	45 %	40 %
	69 %	59 %	60 %
	69 %	51 %	57 %
	58 %	55 %	53 %
	69 %	65 %	64 %
	79 %	61 %	56 %



L'importance d'une gestion efficace des appareils devient évidente lorsqu'on aborde la question des cycles de vie et de la mise au rebut efficace.

La plupart des établissements ne procèdent ni à la suppression des données ni à l'effacement des disques durs lorsqu'elles se débarrassent des appareils, ce qui engendre un risque. L'instinct dans le domaine de la santé sera de conserver et de transférer les données des patients vers de nouveaux systèmes, et l'utilisation du cloud pour garantir le passage sécurisé de ces données est encourageante (**51 %** à l'échelle mondiale - la mesure la plus fréquente prise).

Toutefois, si la transition n'est pas bien gérée, les données restantes deviennent vulnérables aux fuites et au piratage.

Les organisations semblent coincées dans un entre-deux. Soit elles conservent les données mais ne font pas confiance à leur capacité à les sécuriser lors d'un changement de système, soit elles suppriment les données et créent ainsi plus de travail pour les collègues et une pression supplémentaire sur les patients pour reconstruire leurs profils médicaux.

Au cœur de ces préoccupations se trouve la nécessité d'obtenir une meilleure visibilité des appareils afin de planifier à l'avance leur mise au rebut. Un partenaire d'intégration expert peut aider à garantir des transferts de données sécurisés et fluides, sans avoir besoin de supprimer des informations importantes sur les patients.



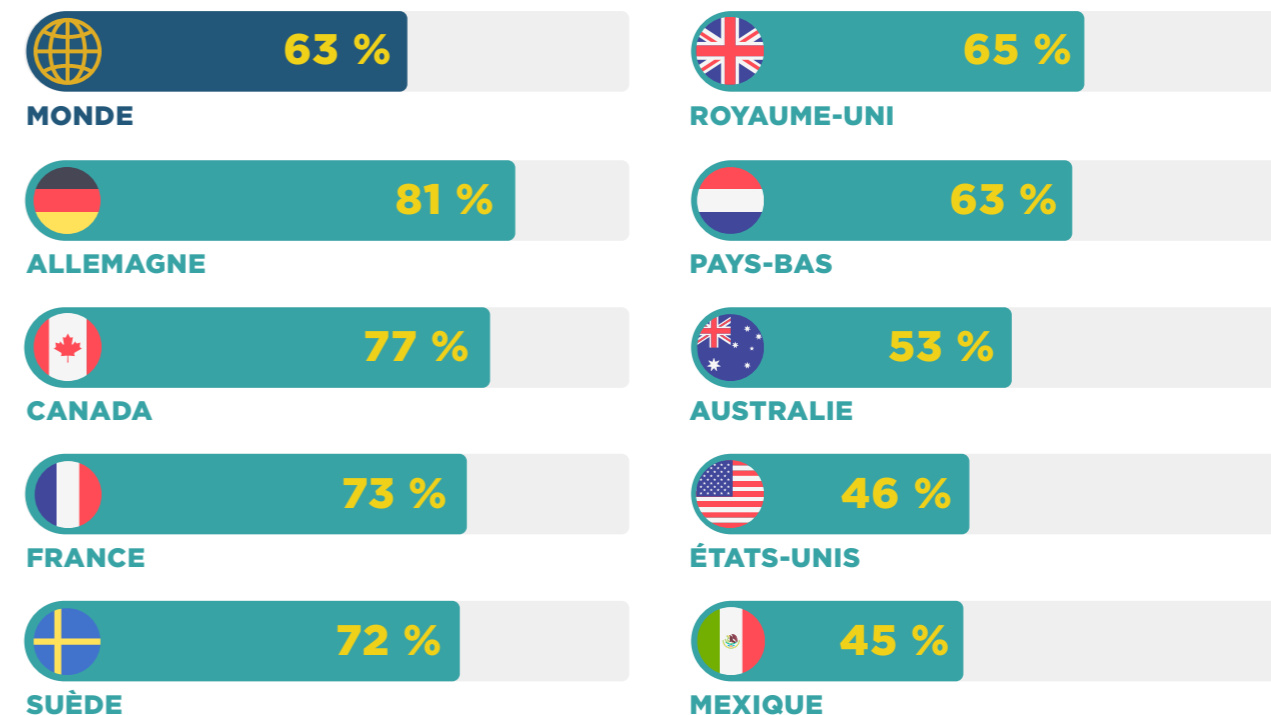
INNOVATION CENTRÉE SUR LE PATIENT

ANCRÉS DANS LE PASSÉ, RÉTICENTS AU PROGRÈS

Pour être innovants, les établissements de santé doivent gérer leur transition en abandonnant les technologies obsolètes. Par exemple, le personnel hospitalier doit être en mesure de collecter et de récupérer des informations sur leurs appareils, ainsi que d'accéder aux dossiers de santé électroniques (DSE) facilement et rapidement. Il a besoin de nouvelles technologies intégrées pour permettre une meilleure gestion des appareils, assurer la sécurité de ces derniers et résoudre les problèmes techniques en temps réel lorsqu'ils surviennent.

Si l'intégration technologique est insuffisante et si les processus ne sont pas mis à jour, la transition de l'ancien au nouveau se heurtera à la résistance des établissements de santé et du personnel. Le personnel de santé travaille actuellement avec des technologies obsolètes, avec l'Allemagne en tête (81%), suivie du Canada (77%) et de la France (73%).

« Mon établissement utilise une technologie obsolète » :



Ces observations sur les technologies obsolètes à l'échelle mondiale aident à expliquer pourquoi la sécurité des données pourrait être la principale préoccupation des décideurs en informatique dans le secteur de la santé. Elles mettent également en évidence d'autres obstacles dans le domaine de la santé, notamment l'impact des technologies obsolètes sur la capacité à partager des informations de manière fluide, à accélérer et à garantir de meilleurs niveaux de soins, à permettre le suivi à distance des patients et à faciliter le travail du personnel hospitalier.

La statistique la plus révélatrice est la comparaison avec les réponses de 2022 concernant les technologies obsolètes :

« **Mon établissement utilise une technologie obsolète** » :

2022
46 %

2024
63 %

Les professionnels de santé dans le monde utilisent des solutions moins adaptées à leur objectif qu'il y a seulement deux ans, et cela a des conséquences significatives :

- **Les personnes interrogées cette année signalent une moyenne de 3,9 heures perdues par semaine et par employé en raison de difficultés techniques ou de problèmes de système. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux 3,4 heures perdues en 2023.**
- **Plus d'un quart (26 %) perdent plus de cinq heures par semaine, comparé à 19 % en 2023.**



ADOPTER DES SOLUTIONS MODERNES, ABANDONNER LES TECHNOLOGIES OBSOLÈTES

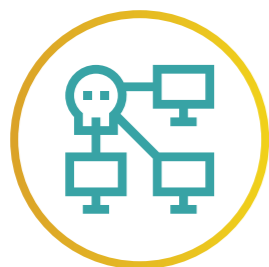
Les personnes interrogées sur l'impact des technologies obsolètes sur leur établissement ont mis en évidence différents problèmes pouvant entraîner une perte de temps et d'efforts pour le personnel, tout en pouvant nuire à la qualité des soins aux patients.

Quel est l'impact de l'informatique obsolète sur votre capacité à moderniser vos opérations quotidiennes ?



37 %

Trop de temps passé à résoudre les problèmes.



36 %

Vulnérabilité des réseaux aux attaques de sécurité.

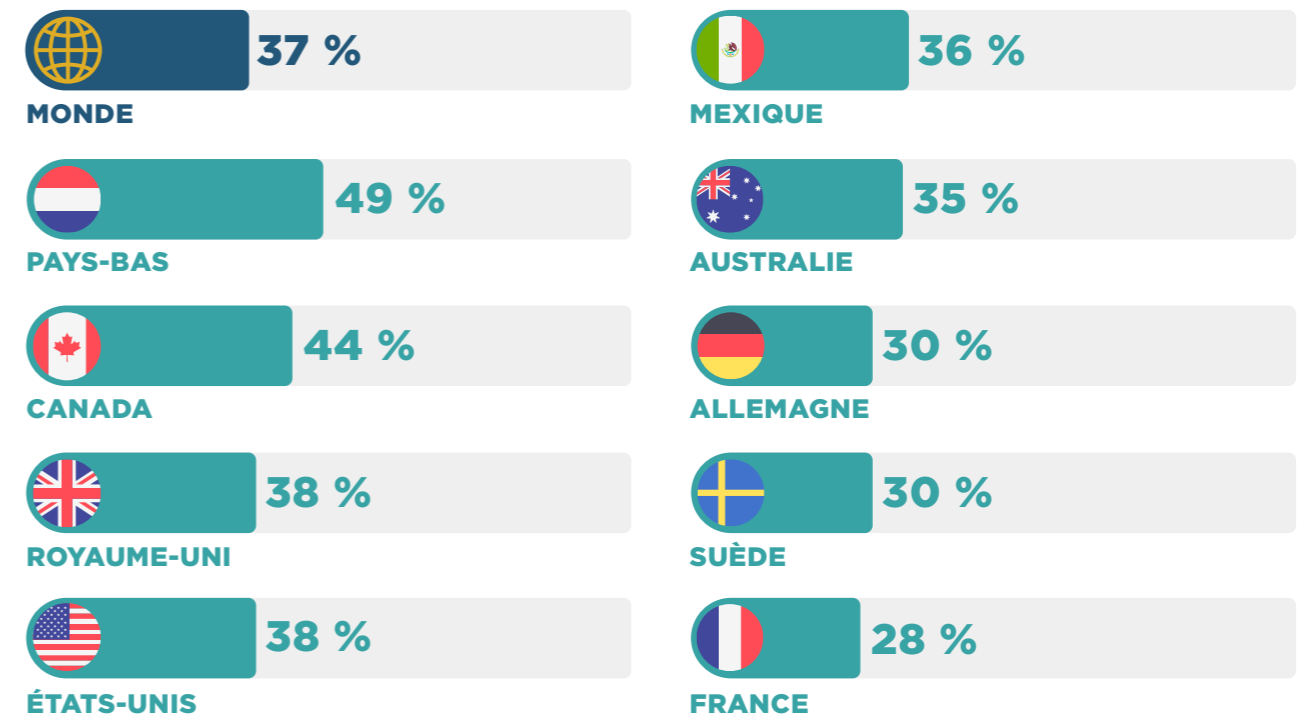


31 %

Incapacité d'accéder rapidement aux données des patients.



Trop de temps passé à résoudre les problèmes :

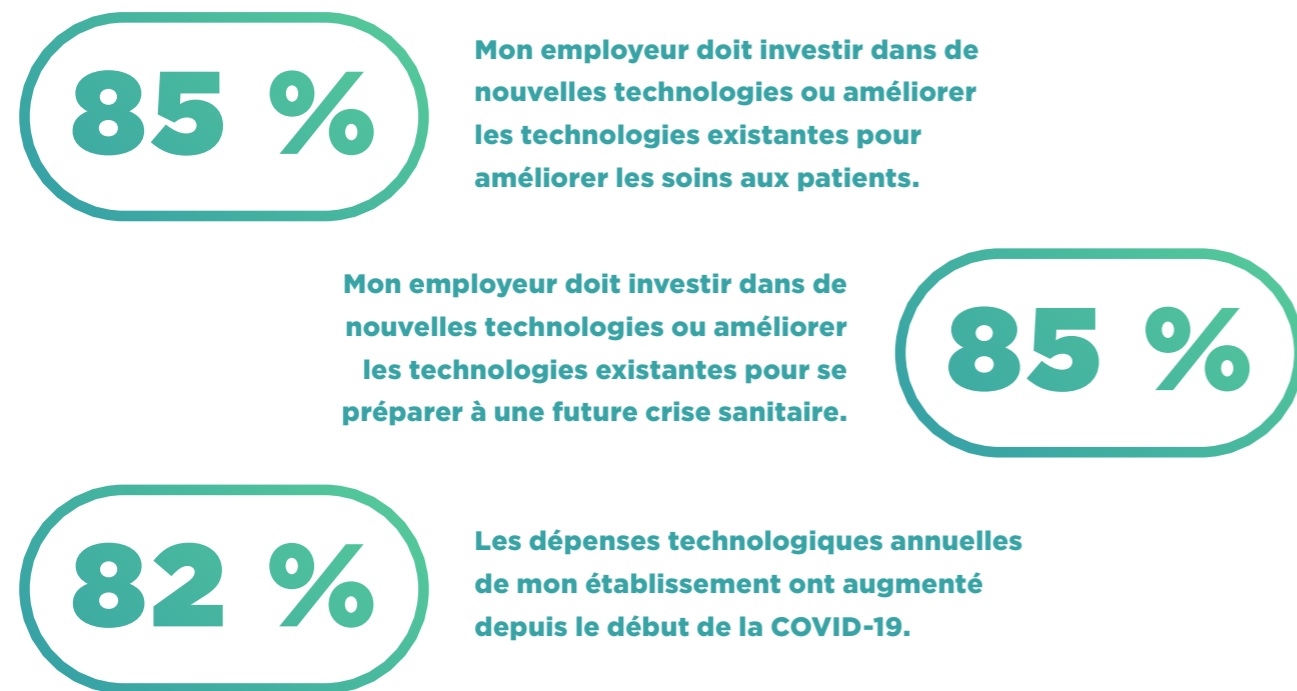


Les Pays-Bas (49 %) et le Canada (44 %) se distinguent une fois de plus, confirmant leurs préoccupations précédemment exprimées concernant la gestion technologique liée aux temps d'arrêt et aux problèmes d'obsolescence plutôt qu'à la sécurité.

Dans l'ensemble, plus d'un établissement sur trois s'efforce activement de résoudre les problèmes causés par des technologies obsolètes. En combinant cette préoccupation majeure avec une statistique similaire concernant ceux qui ne peuvent pas accéder rapidement aux données (31%), l'impact sur les soins aux patients devient clair.

Une personne interrogée sur quatre (25 %) confirme l'incapacité à déployer ou gérer de nouveaux appareils, ce qui représente une augmentation par rapport aux 21 % de 2023.

En ce qui concerne la perspective d'investissement dans l'innovation, les réponses mettent en évidence une frustration face aux nouveaux investissements technologiques :



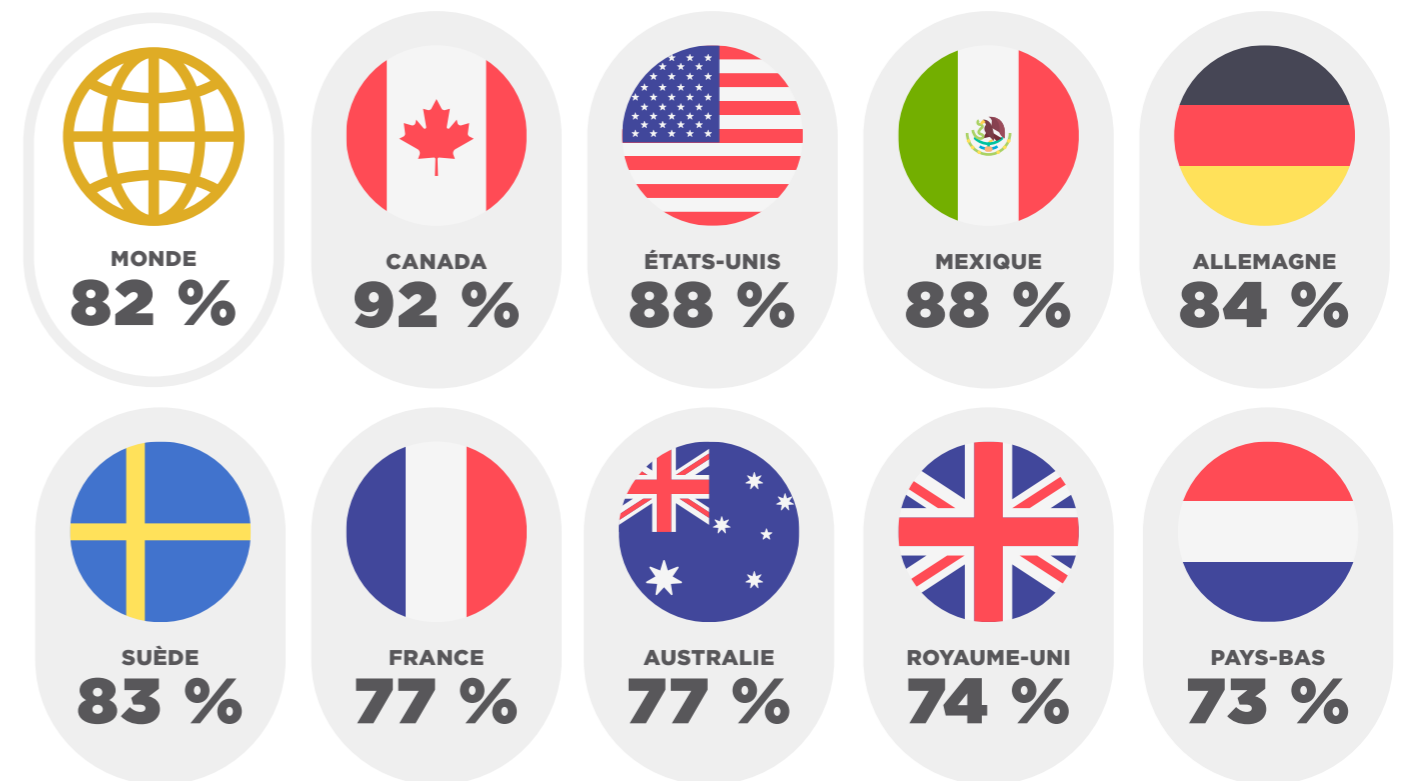
Bien que les investissements technologiques aient augmenté depuis 2020, **85 %** des personnes interrogées sont d'accord pour dire que leur employeur dans le secteur de la santé doit investir dans de nouvelles ou meilleures technologies pour améliorer les soins aux patients. Cela implique que les investissements dans la technologie sont mal priorisés, ou qu'ils ne sont pas réalisés dans l'objectif d'améliorer les soins aux patients.

Par exemple, soulager les charges administratives du personnel de santé et des cliniciens, et introduire des formulaires numériques et une automatisation plus généralisée, comme l'amélioration de l'utilisation des applications, peut améliorer l'échange d'informations entre les équipes de soins de santé et les appareils.

La plupart des personnes interrogées considèrent que le manque d'innovation et de gestion adéquate des nouvelles technologies entrave la qualité des soins aux patients et les expose à un risque accru de crise sanitaire.

Sur une note positive, les avantages des nouvelles technologies peuvent être identifiés une fois qu'elles sont intégrées et, surtout, gérées efficacement.

« La technologie (par exemple, les tablettes, les smartphones, les scanners, les lecteurs RFID) que mon établissement m'a fournie m'aide à faire mon travail plus rapidement. » :



Dans l'ensemble, on constate une prise de conscience du potentiel que les nouvelles technologies pourraient avoir sur l'amélioration des tâches quotidiennes. Toutefois, les lacunes identifiées dans l'infrastructure technologique démontrent davantage les défis auxquels le secteur est confronté pour faire progresser son empreinte numérique. Par exemple, analyser la performance des appareils, avoir une visibilité sur les niveaux de batterie pour éviter les temps d'arrêt, comprendre les raisons des problèmes et être capable de les résoudre à distance sont des capacités que le secteur devrait posséder pour répondre aux besoins du paysage actuel de l'innovation numérique.

De plus, des fonctionnalités de sécurité renforcées pour verrouiller, chiffrer et délimiter géographiquement les appareils devraient être la norme dans un secteur qui gère des informations sensibles sur les patients. La clé est de trouver une meilleure feuille de route et de s'engager avec des partenaires technologiques qui peuvent aider à migrer loin des technologies obsolètes. Cela permettra d'éviter les heures perdues à résoudre les problèmes d'appareils et de progresser vers un système plus efficace et productif tant pour le personnel que pour les patients.

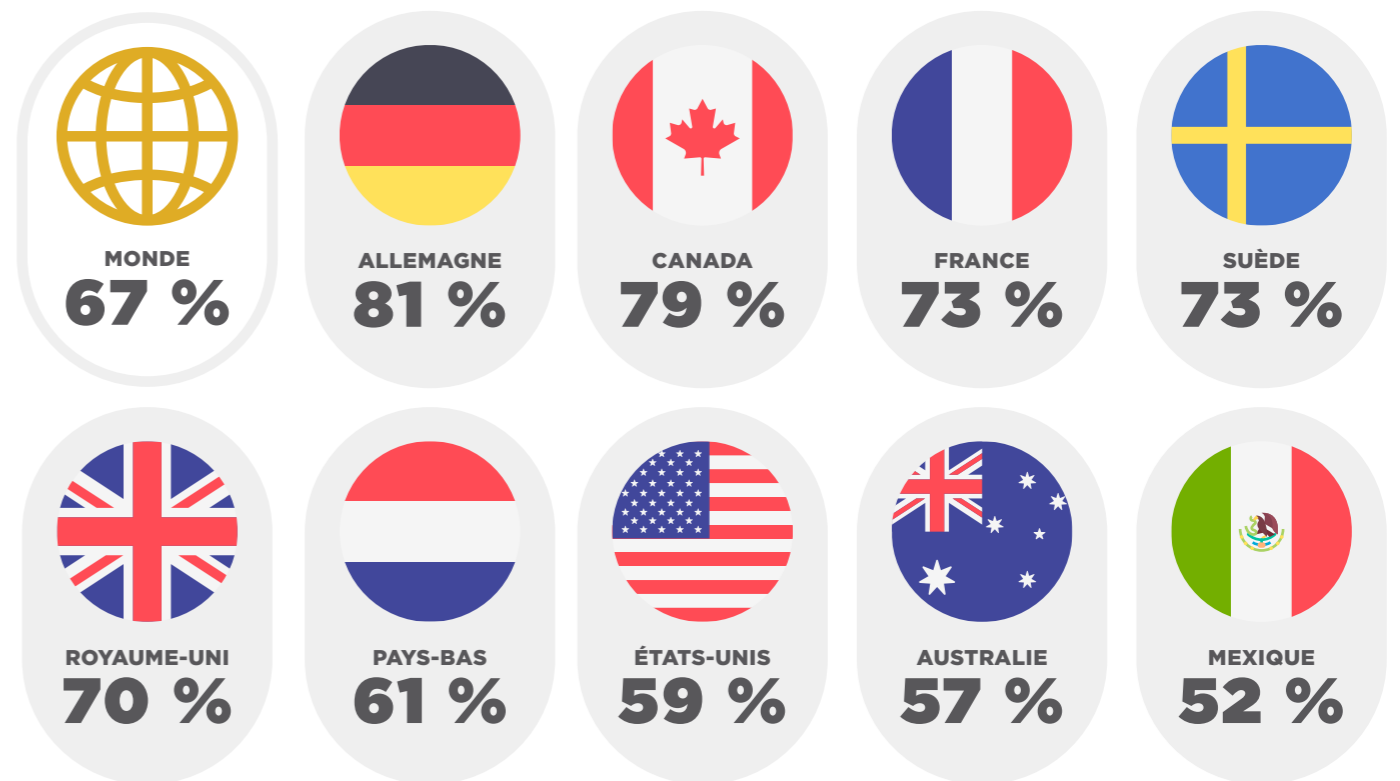


TÉLÉSANTÉ ET IA

LE SUIVI À DISTANCE STAGNE ET N'ATTEINT PAS SON PLEIN POTENTIEL

La télésanté (également connue sous le nom de télémedecine) désigne la fourniture de soins de santé en utilisant la technologie pour communiquer, mettre à jour les dossiers des patients et surveiller leur santé de manière numérique, rendant les soins plus efficaces. Il est donc préoccupant et surprenant de constater que, actuellement, **24 %** des organisations dans le monde ne puissent pas gérer les appareils à distance.

Ce manque d'infrastructures explique pourquoi les professionnels de santé ne peuvent pas tirer le meilleur parti des opportunités offertes par la télésanté. Pour ceux qui le font, cela explique également pourquoi **67 %** des personnes interrogées signalent des problèmes réguliers avec les dispositifs médicaux de télésanté/IoT, entraînant des retards dans les soins aux patients :



L'Allemagne (**81 %**) et le Canada (**79 %**) continuent de faire part de leurs difficultés avec la transformation numérique et la gestion des nouvelles formes de technologies de santé, mais dans tous les pays **50 %** des personnes interrogées signalent des problèmes liés aux dispositifs de télésanté.

Ce chiffre global de **67 %** est plus élevé qu'en 2022, où seuls 53 % rencontraient régulièrement des problèmes avec les dispositifs de télésanté. Cela pourrait s'expliquer par la prolifération des dispositifs dans le secteur, mais cela suggère toujours, en termes relatifs, que les établissements sont incapables de gérer la transition ou d'introduire des solutions plus avancées et interconnectées.

Dans l'ensemble, **89 %** des personnes travaillant dans le domaine de la télésanté ont déclaré que leur établissement pourrait tirer profit de dispositifs médicaux plus interconnectés. Il peut s'agir par exemple de collecter des données à partir de dispositifs portables de santé mobiles, tels que des montres connectées qui surveillent le rythme cardiaque, les niveaux d'activité et la glycémie, où les données peuvent ensuite être automatiquement téléchargées dans le dossier médical électronique d'un patient.

Bien que ces solutions de suivi à distance des patients (RPM) existent, le rapport montre que la gestion de leur intégration est un défi. Il confirme encore davantage que l'infrastructure et les processus de gestion ne sont pas là où ils devraient être pour réaliser pleinement le potentiel de la télésanté et de la téléconsultation.

L'idée que le secteur ait autant de difficultés avec les formes les plus basiques de télésanté est particulièrement préoccupante, surtout lorsque l'on tient compte de ce à quoi ressemble l'avenir de la technologie en termes d'intégration des avancées telles que l'IA et le machine learning. Sans une base solide qui définit la norme pour la mise en œuvre des appareils, la visibilité, la gestion et la sécurité, il est difficile d'imaginer un avenir avec une technologie encore plus interconnectée et avancée.

L'IA : UN COUP DE POUCE POUR LA TÉLÉSANTÉ

S'ils sont intégrés de manière efficace, l'IA et le machine learning éliminent certains des obstacles actuels de la télésanté. Ce type de technologie contribuerait à établir une connexion plus fluide entre les patients et les médecins. Elle mettrait automatiquement à jour les dossiers des patients de manière plus précise et rapide, et produirait des plans thérapeutiques automatisés, visibles par les patients de manière numérique.

En parallèle, il est rassurant de constater que 98 % de tous les établissements ont au moins envisagé d'utiliser l'IA dans les soins aux patients.

Près de deux tiers (61 %) ont confirmé que l'IA était déjà utilisée dans une certaine mesure.

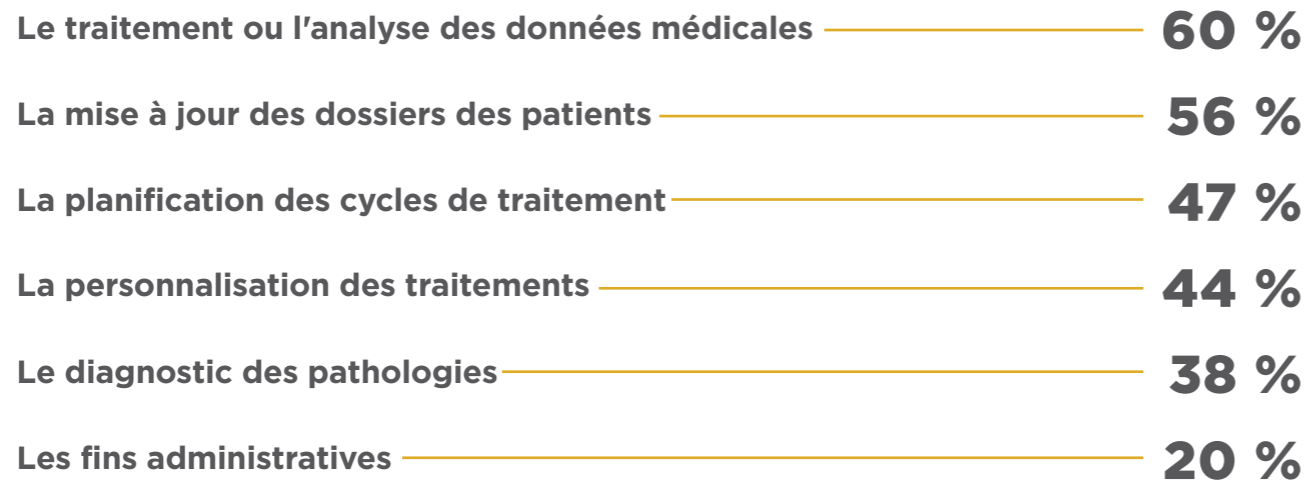
- **Ce chiffre atteint 80 %** au Mexique et **72 %** aux États-Unis et au Canada, **71 %** en Allemagne, et **70 %** en Australie.
- **Ce chiffre descend à 47 %** au Royaume-Uni, **45 %** en France et à **43 %** aux Pays-Bas.

Près d'un quart (23 %) des personnes interrogées ont déclaré que l'IA était largement utilisée dans leur établissement.

- **Ce chiffre atteint 39 %** en Allemagne, **35 %** au Canada et **29 %** aux États-Unis.
- **Ce chiffre descend à 13 %** aux Pays-Bas, **15 %** au Royaume-Uni et à **19 %** en France.

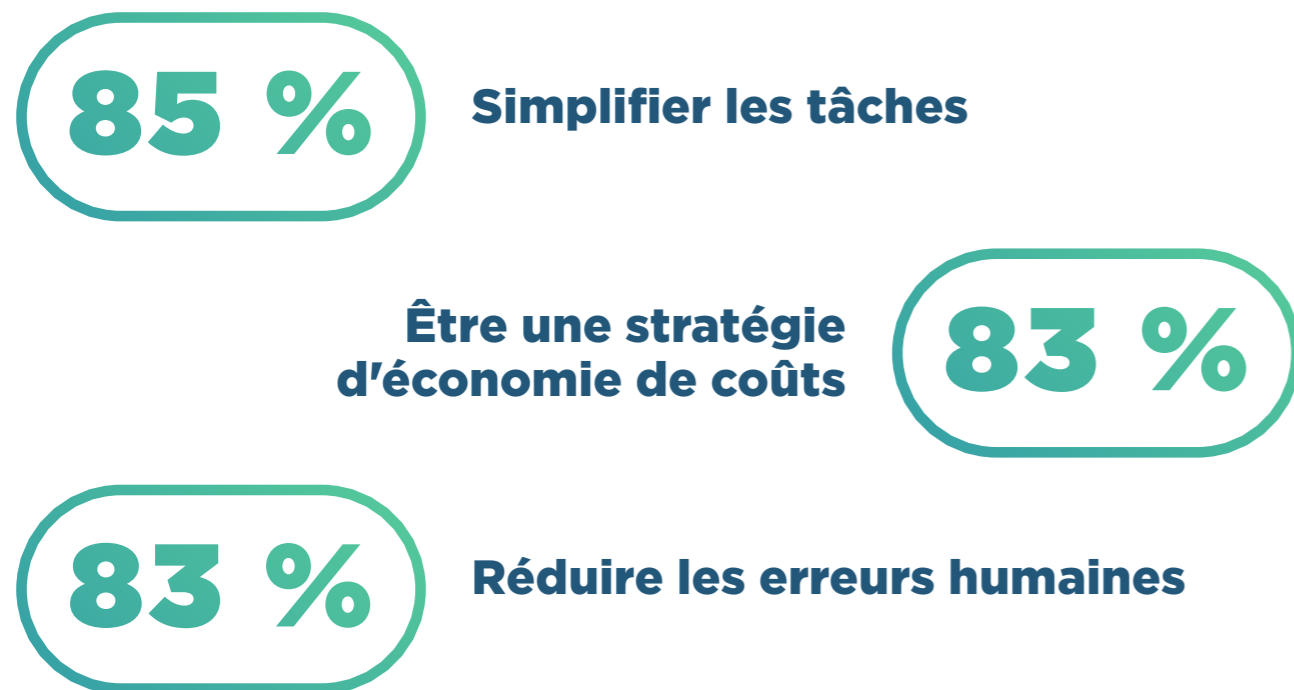
Près d'un quart des personnes travaillant dans la télésanté ont du mal à transformer leur intention en investissement dans l'IA. Cela suggère un manque de feuille de route claire ou de compréhension de la manière d'améliorer les processus de soins à distance avec l'IA.

Lorsqu'on leur demande comment l'IA aide actuellement leur établissement à prodiguer des soins aux patients, les personnes interrogées énumèrent :



Plus de la moitié (59 %) déclarent être réticent à l'idée d'utiliser l'IA dans les soins aux patients. Cela pourrait être dû au fait que ses avantages ne sont pas encore bien connus et normalisés. Cette déduction est tirée des réponses suivantes à l'énoncé des avantages de l'IA :

L'utilisation de l'IA peut :



Comparé à 2022 où 72 % des personnes interrogées étaient d'accord pour dire que l'IA aide à simplifier les tâches, ce chiffre se situe désormais à **85 %** à l'échelle mondiale, avec un pic à **88 %** parmi le personnel du secteur de la télésanté.

Dans l'ensemble, **81 %** des personnes interrogées estiment que la plupart du personnel médical de leur établissement soutiendrait l'utilisation de l'IA dans les soins aux patients. Sans surprise, ce chiffre atteint un pic de **86 %** chez ceux travaillant dans la télésanté ou les sous-secteurs associés.

Bien qu'il soit encore à ses débuts, le secteur de la télésanté doit relever plusieurs défis afin d'intégrer de nouvelles solutions pour des soins à distance optimaux. **Les personnes interrogées mettent en avant l'IA comme étant la clé pour accélérer le progrès de la télésanté et libérer tout son potentiel.**



SOUS LE MICROSCOPE : ANALYSE DES OBSTACLES À LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

À l'échelle mondiale, on constate une compréhension du potentiel de la technologie pour transformer les soins aux patients, la satisfaction du personnel, la vitesse des processus, la précision et la sécurité dans le secteur de la santé.

Le rapport montre qu'il existe souvent une stratégie et un budget en place pour aider à susciter des innovations numériques, améliorer la connectivité des appareils et créer une administration plus fluide des soins à distance. De plus, il existe une convergence sur la manière dont des innovations telles que l'IA pourraient transformer les établissements.

Là où les établissements semblent être à la traîne, c'est en ce qui concerne le moment et la manière de faire leur premier pas, d'intégrer avec succès de nouvelles technologies et de gérer efficacement leurs appareils tout au long de leur cycle de vie. Les défis récurrents comprennent l'utilisation de technologies obsolètes, la transition vers de nouvelles solutions sans garantie de sécurité et de confidentialité, la mise au rebut des appareils et des disques durs et le manque de capitalisation sur les nouvelles avancées telles que l'IA et l'automatisation.

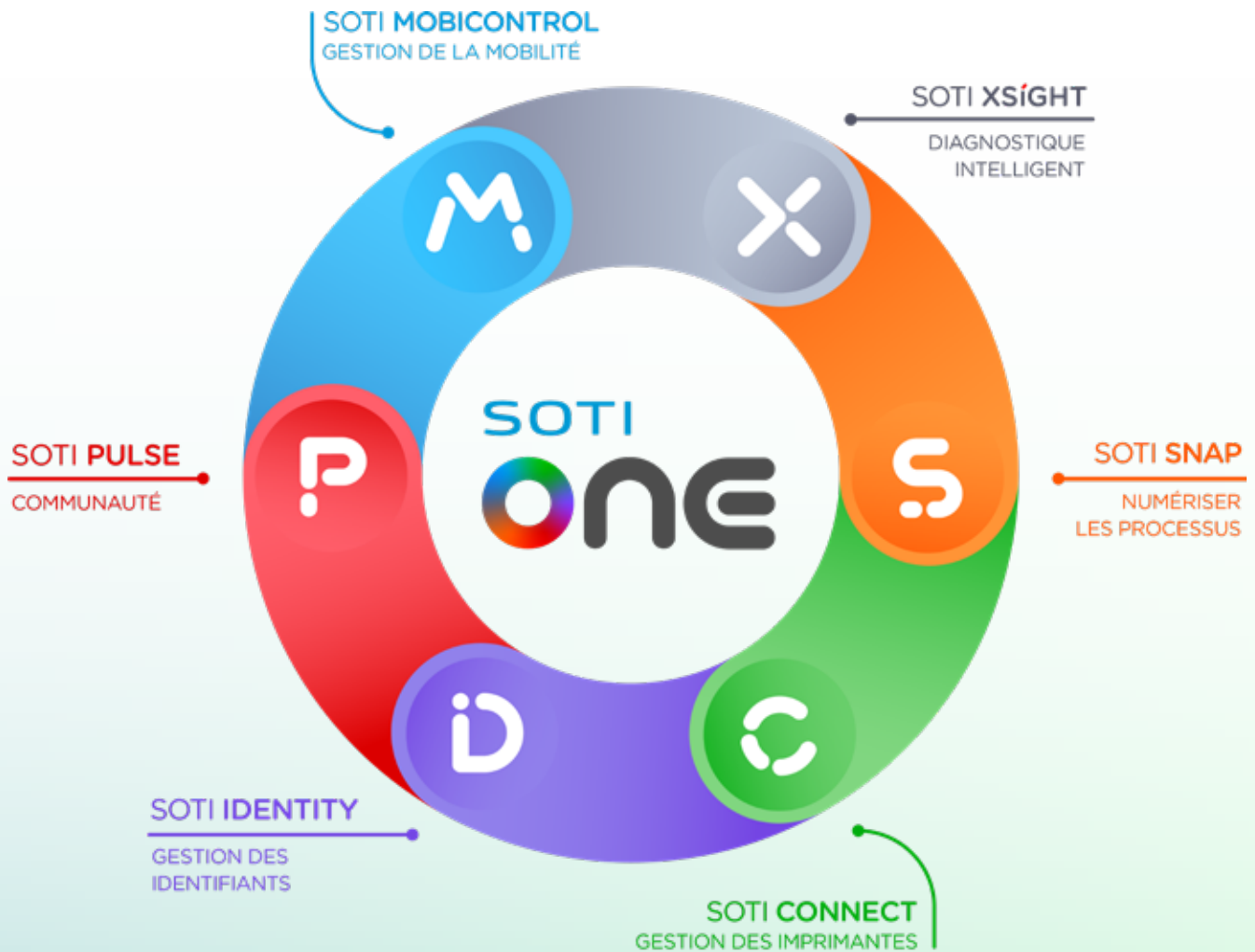
Les conclusions de cette année ont souligné le besoin de solutions plus intelligentes pour aider à guider la transition de l'ancien au nouveau et faciliter le processus d'intégration. Face à la question de leurs préoccupations les plus urgentes, **62 %** se regroupent dans un ensemble combiné de préoccupations concernant la sécurité des données, le fait de passer trop de temps à résoudre de petits problèmes, la gestion de la sécurité des appareils partagés ou les problèmes liés à la technologie obsolète. Savoir où, quand et à quelle fréquence ces problèmes d'appareils se produisent et être capable de les identifier et de les résoudre à distance serait un grand pas en avant pour accélérer les soins aux patients et libérer le temps passé à gérer des problèmes informatiques mineurs.

L'IA, les lecteurs RFID, les ordinateurs de poche, les dispositifs portables, les chatbots et une multitude de nouvelles technologies aux côtés des secteurs émergents tels que la télésanté continueront à évoluer à un rythme rapide. L'objectif est d'aider le secteur de la santé à rester à la page, mais en réalité, celui-ci en est encore aux prémices de son parcours de transformation numérique.

Maintenant que nous comprenons les besoins du secteur, l'essentiel est de déterminer les bons outils et technologies pour élaborer une feuille de route de transformation numérique et aider ces établissements à exceller dans l'avenir des soins aux patients.

À PROPOS DE SOTI

SOTI est un innovateur reconnu et un leader du secteur qui simplifie les solutions de mobilité des entreprises en les rendant plus intelligentes, plus rapides et plus fiables. Grâce au portefeuille innovant de solutions de SOTI, les entreprises peuvent faire confiance à SOTI pour améliorer et rationaliser leurs opérations mobiles, maximiser leur retour sur investissement et réduire les temps d'arrêt des appareils. Avec plus de 17 000 clients dans le monde, SOTI a prouvé qu'il était le premier fournisseur de plateforme mobile pour gérer, sécuriser et prendre en charge les appareils critiques de l'entreprise. Grâce au support de classe mondiale de SOTI, les entreprises peuvent donner à la mobilité des possibilités infinies.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Pour plus d'informations sur la manière dont SOTI peut aider votre entreprise à réussir, [cliquez ici](#).

Pour en savoir plus sur la plateforme SOTI ONE, [cliquez ici](#).

Pour découvrir comment SOTI peut vous aider dans vos investissements mobiles, contactez-nous dès aujourd'hui à sales@soti.net.

SOTI est un innovateur et leader reconnu du secteur qui a pour objectif de simplifier la mobilité et les solutions IoT des entreprises en rendant ces technologies plus intelligentes, plus rapides et plus fiables. SOTI aide les entreprises du monde entier à découvrir les possibilités infinies de la mobilité.

soti.fr

© 2024, SOTI Inc. Tous droits réservés. Tous les noms de produits et de sociétés sont des marques™ ou des marques déposées* de leurs propriétaires respectifs. L'utilisation de ces marques déposées n'implique aucune affiliation avec SOTI ni aucune approbation par le titulaire de la marque déposée. Les offres sont sujettes à modification ou annulation sans préavis. SOTI se réserve le droit de modifier les produits, services ou prix à tout moment. L'information est fournie "EN L'ÉTAT" sans aucune garantie. Les produits et services sont régis par les conditions générales applicables.